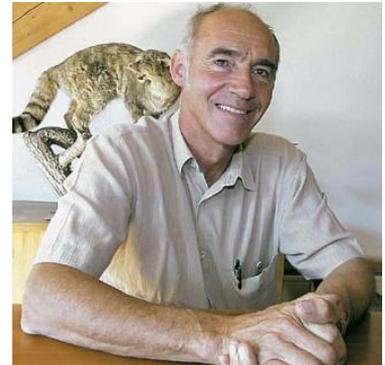




Narcisse Seppey

L'amitié prime sur tout

Narcisse Seppey est né en 1943 au hameau de Cerise dans la commune d'Hérémente. Il est le huitième enfant d'une famille composée de 4 filles et de 5 garçons. Il perd sa maman alors qu'il a dix ans. Son père Casimir, paysan, aura fort à faire pour nourrir toute la famille, à une époque où la vie était bien moins facile qu'aujourd'hui. Narcisse est un enfant curieux de tout et avide de savoirs. Etudes et diplômes universitaires ne l'éloigneront en rien des traditions de notre canton. Narcisse est un homme entier, n'ayant qu'une parole et qui place l'amitié au rang de vertu. Il s'adresse toujours de manière cordiale aux personnes qu'il côtoie, quels que soient leurs métiers, leurs âges, leurs titres ou leurs richesses.



Dès son plus jeune âge, il participe aux travaux de paysannerie et contemple avec curiosité tout ce qui se passe autour de lui. Il observe les adultes qui taillent des tavillons, montent des murs, construisent des maisons, font la boucherie et parlent de chasse en buvant un verre de vin, de génépi ou de gentiane. Il écoute avec intérêt les récits de ceux qui gravissent les montagnes. Tout cela va le marquer pour toujours. Le travail manuel et le contact avec la nature seront essentiels à son équilibre. Pour lui, les progrès technologiques du siècle dernier ne profiteront réellement à l'homme que s'il les utilise sans oublier ses racines. En 1964, le jeune universitaire conduira le mulet familial, symbole de l'« ancien temps » à l'exposition nationale de Lausanne.

Narcisse est un vrai conteur. Dans sa bouche, la plus petite des anecdotes devient un véritable conte de fée. En l'écoutant, on a l'impression de revivre totalement l'événement raconté.

A 22 ans, ses études à peine terminées, il devient conseiller communal d'Hérémente. Il sera ensuite président de sa commune pendant quinze ans. Il deviendra l'un des capitaines de la construction de la magnifique église de son village, tout en béton, ce qui était hors norme à l'époque. La politique est ancrée en lui. Il sera député pendant quatre périodes et une fois sa carrière officielle terminée, il continuera à faire de la politique, en coulisse.

Comme bon nombre de Valaisans, il deviendra chasseur, un chasseur passionné par la faune et la flore. Il présidera la Diana d'Hérens et la Fédération valaisanne de la chasse et terminera sa carrière en tant que Chef de Service cantonal de la chasse. Il devra parfois utiliser toute sa ruse pour faire accepter des décisions difficiles car Narcisse est un fervent défenseur de la chasse mais aussi de la nature. Pour lui, le chasseur doit être au service de la nature.

Narcisse et son épouse Laurette eurent deux enfants : Carole et Didier. Didier fut naturellement initié par son père au plaisir de la chasse. En 1988, ils partirent ensemble, le jour d'ouverture de la chasse, pour inaugurer le premier permis de Didier. Quelques heures plus tard, Didier chuta dans un couloir sous les yeux de son père. Dieu lui avait repris son fils qui venait d'avoir 20 ans. Ce drame le hantera tous les jours de sa vie.

J'ai connu Narcisse par la course à pied. Durant de longues années, il a couru dans notre groupe, tous les lundis et jeudis. Aujourd'hui, à chaque rencontre, il me dit regretter ce temps-là. L'usure naturelle de son corps ne lui permet plus de galoper à nos côtés.

J'ai eu la chance de connaître la célèbre « grotte à Seppey », à Vex, qui a vu défiler tant de personnes, des plus humbles aux plus célèbres. Juste à côté de sa grotte, dans un vaste bâtiment qu'il a construit de ses mains, les visiteurs qui ont le privilège d'être invités par Narcisse peuvent admirer son musée animalier.

Narcisse Seppey, un homme passionné et passionnant !